

François PITANGUE
Clos Margalide
Avenue des Moulins (route de Ganges)
34. MONTPELLIER
Télé : (67) 72.20.27

Le 21 octobre 1968

Mademoiselle,

Je vous retourne sous ce pli les diverses notices que je devais remplir. Soyez sans souci à ce sujet : pendant 48 ans de vie professionnelle, dont 34 comme chef de service, j'ai du très souvent soumettre vacataires et saisonniers à pareil préliminaire de leur emploi.

J'ai surtout pris connaissance de vos trois listes concernant les diocèses de Montpellier, Mende et Perpignan. Avec vos directives et le questionnaire à remplir à propos de chaque lieu.

Un problème se pose pour moi au sujet de certains qui y sont indiqués.

Ces lieux de dévotion particulière ne sont pas toujours forcément l'objet d'un pèlerinage actuel, au sens donné généralement à ce mot. Quelques-uns d'ailleurs n'ayant cessé de l'être qu'à une époque assez récente, même l'après-guerre depuis 1944. Pour ne plus être qu'un lieu de culte local. Ceci étant valable pour des ermitages ou des chapelles entre Aubrac et Margeride en Lozère, mais surtout pour les Pyrénées-Orientales. Et, dans ce dernier département, dans le glissement de la foi vers le folklore de ce qui fut jadis une solide tradition de dévotion.

Il est aussi d'anciens lieux de dévotion, perdus dans la nature ou la montagne, en des régions en voie de dépeuplement, qui ne gardent que quelques fidèles du voisinage, derniers tenant d'un culte ancestral qui eut ses grandes heures, s'il ne s'est même pas inscrit dans l'histoire. Je pense ici à un ermitage de N.D. de Belles Grâces, perdu en plein massif de la Sérane, au sommet d'un col entre la vallée de la Buège et l'Infernet descendant vers Arboras, d'où l'on gagne Saint-Guilhem le désert. Très probable passage de pèlerins de Saint-Jacques ayant quitté la route auvergnate sur l'Aubrac pour gagner le tombeau de Guillaume d'Aquitaine, dont la légende épique les attirait depuis Brioude, et qui rejoignaient par ce passage le Val de Gelone, chemin plus direct mais plus rude que celui qui y venait par le Larzac.

Je pense, sur mon passage vers d'autres pèlerinages retenir ces vestiges. Le travail sera fait pour plus tard s'il ne doit pas servir immédiatement.

Au besoin, vous me direz ce que Monsieur DUPRONT et vous en pensez.

Ceci dit, la liste du diocèse de Montpellier est incomplète. Il y manque par exemple N.D. du Dimanche à Saint-Bauzille de la Sylve, N.D. de Capimont à Lamalou, deux ou trois autres qui servent aujourd'hui à des réunions au moins annuelles d'action catholique, qui ont véritable allure de pèlerinage. Aussi le Saint-Joseph du Pic Saint-Loup, bien qu'un peu délaissé ces dernières années pour le rendez-vous du 19 mars.

La liste de Mende est, à première vue, à bien revoir. Tout n'y est pas d'égale valeur. Et je crains aussi des omissions, notamment sur les anciens chemins de Saint-Jacques. Mais peut être ici ne fais-je pas encore assez attention aux limites diocésaines avec Le Puy et Rodez.

De toute façon, je vais écrire par un très prochain courrier à Monsieur l'abbé MARCILLAC, fixer surtout son attache actuelle puisqu'il n'y a plus de Grand Séminaire à Mende, depuis la création des instituts théologiques de zones pastorales.

Le point délicat va rester le diocèse de Perpignan. Un inventaire des ermitages a été sérieusement établi. Chacun est l'objet d'un culte au moins local, soigneusement entretenu en bien des endroits par le tourisme doublant la curiosité archéologique. Plusieurs curés y aiment, comme celui de Villefranche-de-Conflent, avec qui j'ai longuement bataillé lors de l'exposition de Lourdes en 1958. Mais ici, j'ai d'excellents amis sur lesquels je m'appuyai lors de mes tournées.

Je suis pris jusqu'au 17 novembre par la session d'étude des bibliothèques d'Aquitaine et de Languedoc. Nous avons au programme de cette année, reporté de mai dernier, l'épineuse question concernant LES BIBLIOTHEQUES EN FACE DES PROBLEMES DE L'INFORMATIQUE. C'est-à-dire le réseau à établir de notre information scientifique au sein de l'Université et dans le rayonnement régional ou maintenant spécialisé de celle-ci.

J'aurai commencé d'ici là quelques courses proches de Montpellier. Je dois aller en Roussillon courant mars. Je voudrais un premier voyage en Lozère avant la fin de l'année, tout au moins sur les routes encore accessibles avant la dure période d'hiver en cette région.

Je ne sais encore quand je viendrai à Paris. J'attends le renouvellement de ma mission à la Commission culturelle du Plan. Mais je pense être assez vite convoqué pour le Comité National de construction des lieux de culte, dont je fais aussi partie. Dès avis, je vous écris sans tarder pour fixer les entrevues qui nous seront utiles.

Je vous prie de transmettre mon meilleur souvenir à Monsieur le Professeur DUPRONT et de croire, Mademoiselle, en l'expression de mes respectueux sentiments.

Fr. PITANGUE



Mademoiselle AILLERET,
chef de travaux à l'Ecole des Hautes Etudes
Section des Sciences économiques et sociales,
rue de Varenne 54.
75. PARIS, 7^e.

*Je passerai une partie du printemps à Pau et
Luz de Béarn, mon pays natal. Je peux vous rendre
service par le diocèse de Bayonne et Tarbes si vous n'y
avez personne.*

*Je suis allé hier dimanche, à l'église d'expériences
à N.D. de Jean d'Agde. Je connais le lieu. Mais
je dois y revenir un jour sur certains points pour un travail
plus à l'été.*

François PITANGUE
Clos Margalide
Avenue des Moulins (route de Ganges)
34. MONTPELLIER
Télé (67) 72.20.27

Le 10 décembre 1968

Mademoiselle,

Mon silence depuis fin octobre doit certainement vous étonner. D'autant plus que je viens d'être avisé, il y a quelques jours, de votre versement à mon CCP. Ce dont je vous remercie.

Je suis cependant devant le travail qu'avec Monsieur le Professeur DUPRONT vous avez bien voulu me confier. Mais, comme je crois vous l'avoir dit, j'ai été surtout retenu jusqu'au 20 novembre par la préparation, retardée de mai, des Journées d'étude des bibliothécaires qui se tenaient, cette année, à Montpellier à l'occasion de mon départ de la vie professionnelle active. Et lorsque j'ai cru alors pouvoir me consacrer plus entièrement à notre enquête, une affection oculaire de ma femme, à qui je dois avoir recours pour me conduire, est venue contrarier les horaires que nous étions fixés pour avancer rapidement notre travail.

Le médecin qui la soigne croit pouvoir m'assurer que ma femme sera en état de reprendre le volant dans quelques jours.

Je n'ai cependant pas attendu pour une sérieuse prospection des lieux de pèlerinage et de dévotion populaire de l'Hérault, anciens évêchés de Montpellier, Agde, Béziers, Lodève et Saint-Pons de Thomières. Et même pour me rendre dans ceux que je pouvais directement atteindre par le train et les autocars.

Plusieurs notices sont en instance de leur rédaction définitive dès que certaines vérifications seront terminées.

Mais je dois vous dire que la liste des ^{huit} pèlerinages donnée par l'Evêché de Montpellier est loin de répondre à la réalité. J'en ai recensé 52.

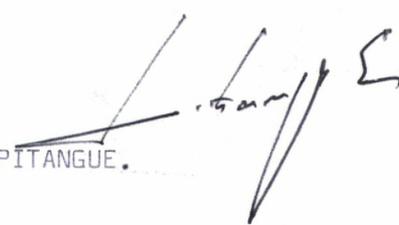
Certainement tous ne sont pas de grande importance comme Notre-Dame des Tables ou Saint Roch à Montpellier. Mais ils n'en retiennent pas moins un courant local indéniable de toute une petite région, même lorsque certains jeunes curés croient devoir freiner le mouvement, qualifié par eux de "folklorique".

Je dois bien entendu faire état de tout lieu même s'il n'est l'objet que d'un seul rassemblement annuel. Peut être aussi de ces autres où la manifestation populaire collective a fait, comme je le constate parfois, seulement place à des dévotions isolées. C'est le cas des pèlerinages de dévotions implantées, à N.D. de La Salette par exemple, qui n'ont pas résisté aux aléas post-conciliaires que nous connaissons. Veuillez bien me confirmer si je dois agir ainsi. Les notices seront courtes très certainement, d'autant plus que nul intérêt historique ou archéologique n'est ici à mettre en évidence.

Très souvent, je me trouve pris entre les auteurs retenus comme vraiment historiques et la tradition locale, et à Montpellier même à propos des statues de N.D. des Tables. Et ceci notamment retarde mon envoi de la longue notice que je dois consacrer à ce lieu, et que j'aurais dès maintenant voulu vous soumettre comme modèle de mon travail. J'espère pouvoir le faire par un très prochain courrier après avoir rencontré le conservateur diocésain, l'Abbé GIRY de Nissan les Ensérunes, que Monsieur DUPRONT doit certainement connaître, ainsi que Maître CHAUVET.

Je mets dès aujourd'hui sous ce pli une copie de la liste que j'ai retenue des divers lieux. Je ne la tiens pas pour définitive : des noms seront certainement appelés à ne plus y figurer après enquête. Comme je tiens comme très probable que je devrai, lorsque je serai sur le terrain, en y ajouter quelques autres.

En attendant votre réponse, qui pourrait précéder mon prochain envoi, et en vous priant de me rappeler au meilleur souvenir de Monsieur le ^Professeur DUPRONT, veuillez agréer, Mademoiselle, l'expression de mes sentiments respectueux.


François PITANGUE.

François PITANGUE
Clos Margalide
Avenue des Moulins (route de Ganges)
34. MONTPELLIER
Télé (67) 72.20.27

Le 10 janvier 1969

Mademoiselle,

Je veux, tout d'abord, vous présenter mes vœux pour 1969, de santé et de joies, de bonheur autant que possible dans les jours que nous vivons, surtout de paix, dans la réussite de vos travaux et la réalisation de vos désirs personnels.

Je m'excuse de venir alors que le mois de janvier est déjà vieux de dix jours. Mais cette lettre était déjà en projet dès avant fin décembre. Au risque de paraître ne pas remplir ma mission, j'ai préféré résoudre certains préalables, pour la sécurité de mon travail.

Le plus long reste la prospection des divers pèlerinages, pour un ensemble cohérent, et selon ce dont nous avons convenu à Paris. Mes premiers contacts m'ont forcé de convenir que le diocèse de Montpellier, actuellement, est un véritable puzzle de dévotions populaires. Dans un endroit fort reculé, de plein sous-développement, j'ai même trouvé la continuité d'un pèlerinage à Saint Martin de Tours ... par correspondance. Et avec des attestations authentiques de faveurs obtenues.

Si bien que la liste communiquée par l'Evêché de 6 sanctuaires de N.D. et du seul dédié à un saint, mais lequel ! Saint-Roch, est complètement éclatée en 63, aujourd'hui, lieux d'authentique culte certains jours et à certaines époques de l'année.

J'ai déjà rédigé 7 notices, que vous allez recevoir, au moins, dans le courant de ce mois, sitôt que j'aurai les derniers renseignements que je crois nécessaires pour bien préciser la physionomie et le climat de chaque dévotion actuelle.

J'ai été aussi un peu gêné par l'affection oculaire de ma femme depuis novembre, qui l'a empêchée de me guider selon un programme que nous avions pourtant bien établi. J'ai dû prendre le train ou le car, ce qui ne me laissait pas les possibilités d'aller aussi rapidement d'un lieu dans un autre. Mais l'état de ma femme s'étant amélioré et le médecin étant maintenant beaucoup plus rassuré, elle peut reprendre le volant et nous avons déjà cette semaine visité 3 lieux proches de Montpellier, d'accès difficile. Elle se rend en Béarn jusqu'au 22. Mais, dès son retour, nous avons prévu nos randonnées de 2 et 3 jours à l'extrémité du département. En attendant, je continue à user des transports en commun. Demain, je serai à Pézenas.

Monsieur DUPRONT m'a dit à Paris de songer au remboursement de ces frais de déplacement. Certainement, je dois agir de façon réglementaire. Je vous serais très obligé de me dire comment je dois procéder avec votre service. Y-a-t-il des notices ou formulaires à remplir ? Je le pense. Et pour des re-

Bibliothèque Universitaire
Boite Postale 1135
Télé (67) 72.29.39, 72.49.05

relevés sans doute par périodes, qui me seront certainement indiquées. Pour les déplacements par chemin de fer (2° classe vue mon indice d'attaché de recherches) et par car, il n'y a aucun ennui à prévoir. Mais pour les obligatoires allées et venues en auto, où ni train ni car pratique ne va, comment dois-je calculer l'indemnité kilométrique ? Et dois-je justifier l'obligation de ce moyen de transport ?

En ce qui concerne l'unité de déplacement, repas ou coucher, il est bien entendu que je suis seul en compte.

Je pense revenir à Paris courant février ou mars pour la Commission du Plan. Peut être aussi pour le Comité National des constructions de lieux de culte, dont je fais aussi partie. Je vous préviendrai cette fois bien plus à l'avance qu'en novembre. Et j'aurai certainement bien avancé mon travail, quoique pour la rédaction définitive des fiches, je préfère toujours attendre le dernier moment pour les vérifications et compléments les plus utiles.

Veillez agréer, Mademoiselle, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.



Mademoiselle AILLERET,
Chef de travaux à l'Ecole des H.E.
rue de Varennes 54.
75. PARIS, 7°.



BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE MONTPELLIER

Le 1er février 1969.

RUE ÉCOLE MAGE
BOITE POSTALE 1135
TÉL. : 72-29-39 - 72-49-05
34 - MONTPELLIER

Mademoiselle,

J'ai reçu votre carte de vœux, à laquelle j'ai été très sensible, ainsi que ma femme qui, maintenant à demie rétablie et bien qu'obligée de continuer son traitement pour éviter une rechute, a repris avec moi les courses de notre enquête.

À mon tour, je vous renouvelle mes souhaits d'heureuse réussite de vos études au cours de l'année déjà bien engagée.

J'ai terminé la rédaction de six notices, que je vous envoie sans tarder sous ce pli. Il s'agit de :

AGDE. Notre-Dame du Grau.

CAMPAGNE. Saint-Martin.

GIGNAC. Notre-Dame de Grâce.

PIGNAN. Saint Agapie.

SAINT BAUZILLE DE LA SYLVE. Notre-Dame du Dimanche.

SETE. Notre-Dame de La Salette au Mont Saint Clair.

J'aurais voulu pouvoir y joindre pour MONTPELLIER, Notre-Dame des Tables et Saint Roch. Mais je bute pour l'instant sur la date du premier culte rendu à ce Saint dans sa ville natale, et qui conditionne pour une part de son histoire au XV^e siècle le culte de Notre-Dame des Tables. L'origine du culte de Saint Roch dans sa ville natale ayant donné lieu à des controverses qui sont loin d'avoir résolu la question.

Je pense finir dans quelques jours 4 autres notices dont l'enquête sur place est terminée :

BRISSAC. Notre-Dame du Suc.

BEAULIEU. Notre-Dame de Pitié

PEZENAS. Notre-Dame la Noire. Mais il faut que je revienne dans cette ville pour Notre-Dame de l'Ermitage de Saint-Siméon.

SAUTEYRARGUES. Notre-Dame d'Alteyrac, dans la garrigue

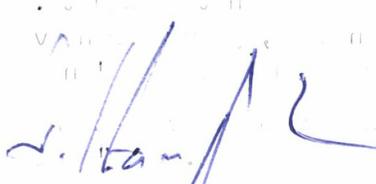
Saint-Martin "du muguet" à la paroisse, où existait aussi autrefois une dévotion à Notre-Dame.

Cette semaine, nous allons aller à Lodève et Soumont. Ensuite, j'ai déjà pris les rendez-vous pour le cycle autour de Bédarieux.

Je compte accompagner mon prochain envoi de la liste provisoirement arrêtée des pèlerinages et lieux de dévotion populaire, classés par anciens diocèses, que je tiendrai obligatoirement dans la suite à jour pour votre propre classement.

Vous me direz franchement ce que vous pensez de ce travail, s'il répond bien à votre attente. Il est très difficile de séparer l'histoire de la légende, par exemple au Grau d'Agde. Je voudrais rester dans l'authenticité pour Saint Roch, tout en n'excluant pas les traditions qui se sont montées autour de lui dans sa ville natale.

Vous voudrez bien me rappeler au meilleur souvenir de Monsieur le Professeur DUPRONT et agréer, Mademoiselle, l'expression de mes respectueux sentiments.



Fr. PITANGUE.

L'évêché de Montpellier est attentif devant ce travail et se demande quelle sera sa publication. A toute éventualité, je vous préviens que le double reste conservé à la Bibliothèque Universitaire de Montpellier, dans les mêmes conditions que les mémoires dactylographiés de communication réservée. Ceci au cas de pertes dans les envois. Les notices seront finalement groupées par anciens diocèses : soit 5 fascicules :

1. Maguelonne puis Montpellier,
2. Agde
3. Béziers
4. Lodève
5. Saint-Pons et paroisses qui faisaient avant 1789 partie de l'ancien archidiocèse de Narbonne.

François PITANGUE
Clos Margalide
Avenue des Moulins (route de Ganges)
34. MONTPELLIER
Télé (67) 72. 20. 27

Le 20 février 1969

R. le 22/2/69

Mademoiselle,

Je vous adresse la notice concernant le Pèlerinage de Saint Roch à Montpellier. Sitôt terminée, ne serait-ce que pour ne pas être tenté d'en vouloir une 3^{me} rédaction.

Le problème de Saint Roch, vu de Montpellier à travers la tradition locale, est en effet assez complexe. J'ai hésité devant certaines de ses incidences. Finalement, je l'ai envisagé dans son entier. Suis-je entré ainsi dans ce que vous pouviez attendre de moi sur ce sujet.

C'est certainement la notice la plus délicate, et aussi la plus longue que je vais avoir à établir.

J'ai profité du très beau temps dans le Midi ces mois de janvier et de février pour avancer mes visites et prospections sur le terrain. J'en ai 17 de prêtes pour la rédaction. Je dois aller six jours en Béarn pour affaire de promotion immobilière. Je serai de retour début mars.

Le mauvais temps de ces deux derniers jours s'est changé aujourd'hui à nouveau en journée printanière. Le soleil très chaud qui nous est revenu se maintiendra-t-il ? De toute façon, je compte commencer la rédaction des notices en attente dès mon retour. Certaines sont de peu d'importance et ne vont vous signaler que des dévotions pratiquement locales, mais qui gardent fidèlement une tradition dépassant le simple caractère d'une fête votive de village et remontent à une lointaine origine. Je crois à ce titre vous les devoir.

Je croyais pouvoir joindre la liste des lieux de dévotion. Mais je veux auparavant la revoir pour n'y retenir sûrement que ce qui peut être utile.

Je vous prie, Mademoiselle, et dans l'attente de votre réponse, de croire en l'assurance de mes respectueux et dévoués sentiments.

François PITANGUE.



P.S. En même temps que je rédigerai les notices prêtes pour la rédaction, je continuerai mes visites. Je compte grouper celles à l'ouest du département, et certaines fort chargées, notamment dans l'ancien diocèse de Béziers, sur une absence de Montpellier de plusieurs, 2 ou 3, jours.

Je voudrais bien avoir votre avis sur les conditions de rédaction des six premières notices, d'importances diverses, adressées il y a 3 semaines.

Bibliothèque Universitaire
Boite Postale 1135
Télé (67) 72. 29. 39, 72. 49. 05

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

Le 26 mars 1969



LE CONSERVATEUR
BIBLIOTHÉCAIRE EN CHEF
PALAIS UNIVERSITAIRE

TÉL. 72 49-37

Clos Margabide
Avenue des Moulins
Télex (67) 72.20.27.

Mademoiselle,

Je vous adresse les notes complémentaires concernant les deux pèlerinages de Notre-Dame du Grau d'Agde et de Saint Martin à Campagne, et dans lesquelles j'essaie de répondre de mon mieux aux questions posées. Je dois certainement revenir à Agde, et probablement aller à Vias. J'attends de recevoir d'autres demandes certaines de renseignements pour combiner ce déplacement avec d'autres possibles dans la région.

Je vous donne des nouvelles de mon travail.

Tout d'abord, annulez la notice sur Saint Roch, devenue incomplète à la suite : 1^o, d'un complément d'enquête où mon insistance a enfin obtenu de pénétrer, à l'Officialité de Montpellier, dans le Musée fermé à tout profane des reliques retirées de la circulation de la dévotion populaire. J'ai pu toucher le fameux "bâton de Saint Roch", et prendre connaissance de certaines pratiques à son sujet, qui ont duré jusqu'en 1930. 2^o, d'une nouvelle conversation avec le curé de Saint Roch à propos de certaines traditions de dévotion touchant la légende, lancée par Gariel au XVII^e siècle, donc 400 ans après, de la mort de Saint Roch à Montpellier. 3^o, d'une discussion que j'ai provoquée le 17 mars à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, à la suite d'une communication que j'y ai faite sur "Les origines du culte de Saint Roch à Montpellier". Beaucoup de choses sont à compléter dans mon travail.

Vous avez, en dehors de Saint Roch, reçu 6 notices.

8 sont en instance de départ, demain ou après-demain, dès retour de la dernière de sa copie pour mon double.

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------------------|
| † Beaulieu, N.D. de Beaulieu | † Sauteyrargues, N.D. d'Aleyrac |
| † <u>Brissac</u> , N.D. du Suc | † --- Saint Martin |
| † Fontès, Saint Valentin | † S. Mathieu de Trévières, S. Raphaël |
| † Nizas, SS. Perpétue et Félicité | † Vendargues, Sainte Restitute. |

8 dossiers sont prêts pour rédaction, visites faites. Je vais essayer de davantage répondre aux indications que vous souhaitez :

- | | |
|------------------------------|---------------------------------------|
| Béziers, N.D. de Consolation | Nissan, N.D. de Miséricorde |
| Lézignan la Cèbe, S. Antoine | Péret; N.D. du Buis |
| Lodève, Saint Fulcran | Pézenas, N.D. La Noire |
| Montpellier, N.D. des Tables | S. Pierre La Fage, N.D. de Parlatges. |

16 dossiers sont constitués pour visites.

21 lieux resteraient à vérifier sur la liste des 59 que j'ai relevée après mon enquête. Nous sommes loin des 8 donnés par l'Evêché, qui est d'ailleurs le premier surpris, surtout de certaines omissions majeures un peu trop voyantes. Je voudrais pouvoir vous adresser cette liste, classée par anciens diocèses.

* Joints : cet envoi
Brissac tenu dans
un pochon. Je dois
renvoyer les églises voisines sur
le chemin vers Saint-Jean-le-Vieux
pour votre meilleur documentation
de l'itinéraire.

CONFIDENTIEL

Reste la question des frais de déplacement. J'attends la fin du trimestre, ou même des vacances de Pâques pour faire un relevé de période. Je donnerai des dates de 1969 pour les sorties faites en 1968. Jusqu'à présent, nous n'avons fait aucune sortie de plus de un jour. Donc, nous restons à l'unité de déplacement 8,75, suivant le chiffre que vous m'avez donné.

Pour les déplacements de plus d'une journée, et je crois que, dans l'intérêt du bordereau, comme de la facilité des visites, il va falloir y recourir sitôt que nous prendrons l'arrondissement de Béziers, surtout dans sa partie W de cette ville, comme je le faisais pour mes tournées de lecture publique. Dans la vallée du Jaur, depuis Bédarieux et devant monter à La Salvetat, avec entre certaines routes assez difficiles, comme pour aller à Saint Julien des Castagnes, où je dois aller retrouver l'ermitage de Saint Martin "aux oeufs", nous aurons même intérêt à rester 3 jours dehors.

Je n'ai pu faire le pèlerinage du Pic Saint Loup le 19 mars. Je m'étais préparé pour l'ascension, avec mon vieil ami et ancien assistant à la route scoute il y a 34 ans, le doyen de S. Martin de Londres. Le pèlerinage n'a pu eu lieu, seul jour de mauvais temps de cette semaine là. J'en suis réduit à n'avoir que des renseignements oraux. Je le regrette car il est d'une atmosphère très particulière, c'est un pèlerinage d'alpinistes ... dans l'Hérault.

Dans l'attente de mon prochain courrier, et probablement de la réception d'un nouvel envoi de questions de votre part, je vous prie de croire, Mademoiselle, en mes sentiments respectueusement dévoués.

P.S. Je ne sais encore rien quand à ma venue à Paris ce printemps. Sinon le 6 juin pour une session du Comité National des constructions d'églises, auquel j'appartiens. Pour le Plan; daté non encore fixée. Je vous préviendrai aussitôt.

En ce qui concerne les photographies, il faut avoir un bon photographe et le déplacer en des endroits souvent perdus. Ma femme a depuis plusieurs années, après son accident, oublié un peu la pratique. J vais lui demander de s'y remettre. Il y a parfois de bonnes cartes postales, mais pas partout. Cela suffirait-il ?

Il y a la cassette de la SEP : sa disponibilité, un magnifique appareil pour l'équipement culturel de 2.270. nouveaux f.

François PITANGUE
Clos Margalide
Avenue des Moulins
34. MONTPELLIER
Télé (67) 72.20.27

Le 18 avril 1969

Mademoiselle,

J'ai arrêté mon travail de recherche et de rédaction pour rédiger enfin à votre intention l'état de mes frais de déplacements depuis octobre 1968. Je l'ai divisé en 3 parties utiles : 4^e trimestre 1968, 1^{er} de 1969 et ce mois d'avril. Puisque je ne pense reprendre mes sorties qu'en mai pour liquider les notices en cours, sitôt les derniers renseignements obtenus.

Je n'ai marqué que les déplacements, auto ou SNCF. Avec les horaires servant à déterminer les unités d'indemnité dites "de tournée", de façon à en laisser à Monsieur DUPRONT et à vous même l'interprétation que vous jugerez préférable. Au taux que vous m'avez indiqué, l'unité est de 8,75 F.

Vous remarquerez 2 tournées de 2 jours :

1^o, les 7 et 8 mars. J'ai poussé de Béziers jusqu'à Perpignan pour rencontrer M.PONSICH, conservateur des monuments et objets d'art, que je connais bien, et mon ami DELONCLE, conservateur de la "Casa Pairal" (Musée del Rossello), qui est, à mon avis, celui qui connaît le mieux notre sujet. Mais qui, pharmacien de son état, ne pourra y donner qu'une partie de son temps. C'est lui, entre autres, qui maintient la fameuse procession "de la Sanch" du soir du vendredi saint. J'ai vu avec eux. J'ai travaillé à la Bibliothèque et, d'accord avec mes anciens collègues BELLEDENT, jeune conservateur de la Bibliothèque Universitaire, et NOELL, à la Municipale, dont j'ai aidé la jeune carrière, nous avons mis en jeu une bibliographie. On peut retenir une première liste sélective de 41 lieux de dévotion populaire, que j'ai soumise à MM.DELONCLE et PONSICH. Inutile, à moins d'indication contraire de votre part, de retenir des lieux "morts", qui ne sont plus que d'intérêt folklorique, à l'écart maintenant de tout culte.

2^o, les 11 et 12 avril en bittérois immédiat. J'ai voulu parcourir la campagne entre Béziers et la mer, où le christianisme s'est implanté presque au lieu de chaque ancienne "villa". Pour une information qui, à propos de N.D.de Consolation ou de N.D.de Miséricorde pourrait aller au-devant d'une question complémentaire de votre part. D'autant plus qu'avec le dernier de ces 2 pèlerinages, nous sommes sur le terroir d'Ensérune, et que les vestiges wisigothiques, comme nous le voyons au Grau d'Agde et au Mas des Ports près de Lunel, y sont particulièrement nombreux de leurs rappels de l'antiquité des cultes chrétiens, succédant aux païens en ces endroits. Mais ceci demande des recherches assez longues et délicates.

Courant mai et juin, je serai encore obligé de grouper mes sorties à plusieurs reprises sur 2 ou même 3 jours. J'ai notamment dans la vallée du Jaur, de Bédarieux à La Salvetat, et vers Saint Gervais et la Croix de Mounis 11 lieux possibles. Sans oublier la vallée de l'Hérault sur sa droite et la haute vallée de l'Orb, où d'anciennes abbayes ont créé des courants qui se maintiennent en des lieux parfois à l'écart de tout courant actuel, comme à Joncels par exemple.

Mais auparavant, je voudrais en terminer avec le travail en cours. Je rencontre parfois des difficultés pour mener comme je le voudrais mes notices jusqu'à conclusion satisfaisante. Dans un ou deux cas, j'ai même à devoir surmonter une indifférence "post-conciliaire". Pour d'autres, je ne peux me contenter des renseignements donnés par de jeunes curés, certes de bonne intention, mais qui dans leur paroisse depuis trop peu de temps ne peuvent répondre sur la vie du pèleri-

nage avec la sécurité souhaitée. C'est notamment le cas pour N.D. de Parthages, où je voudrais savoir dans quelles conditions la statue du XIV^e a été mutilée pour une oeuvre plus moderne et d'un goût douteux. Comme il s'agit d'un sculpteur local, vous devinez le "mur" devant lequel je me trouve.

Pour le moment, je suis aux prises avec 3 notices des plus importantes qui me posent plusieurs problèmes à résoudre à votre intention :

1^o. N.D. des Tables à Montpellier : Ayant bien repris toute l'histoire de cette dévotion, liée à la vie montpelliéraine depuis le IX^e siècle, je voudrais consacrer 2 paragraphes in fine aux "Images de N.D. des Tables dans l'histoire de sa dévotion" et à "L'office de N.D. des Tables du XII^e siècle à nos jours". Heureusement, pour ce dernier, que j'ai été à l'école du bon chanoine LEROQUAIS.

2^o. Les reliques de Saint Roch. Il y a là un chapitre très curieux qui, avec "L'iconographie de Saint Roch" fixe les détails de sa dévotion à Montpellier. J'ai fait, il y a un mois, une communication sur ce sujet à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier. J'ai réveillé la vieille querelle, au point que le secrétaire perpétuel de notre Compagnie se demande s'il insèrera cette communication dans nos Comptes-Rendus. Mais l'évêché m'a ouvert la porte de l'Officialité où Mgr Brunhes a relégué certaines reliques douteuses, vénérées jusque vers 1930, et que j'ai ici l'aide du curé actuel de Saint Roch.

3^o. La légende de Saint Aphrodise de Béziers. Saint uniquement bittérois et le 1^{er} apôtre de cette région dès le III^e siècle. Qui a réellement existé, mais qui est entouré de tout un folklore qui revit dans une fête profane, maintenue depuis le Moyen-Age. Ce paragraphe entre l'histoire et la légende est délicat. Surtout qu'à deux jours d'intervalle (28 et 30 avril) son compagnon Saint Eutrope vient se mêler aux réjouissances. Saint Eutrope lui aussi existant au Acta.

Faut-il retenir les dévotions trop récentes, comme Sainte Rita, dans une église de Béziers ? La seule à avoir sa statue et qui draine de ce fait toute la dévotion de ... ses "dévots" et "dévotes". A Montpellier, j'ai pu dire un mot de Saint Expédit, dont la statue est au fond de l'église de N.D. des Tables, mais parce que j'avais à parler de cette église, et je l'ai fait en note plus marginale que terminale. J'hésite à avoir à Béziers une notice particulière qui ne me paraît pas être valable. Pourquoi ne pas parler alors de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus avec la neuvaine annuelle dans son église à Montpellier ?

Je pense vous envoyer 2 ou 3 notices un jour très prochain, dont N.D. du Suc, d'intérêt historique certain, l'un des plus anciens lieux de culte de l'Hérault.

Je n'oublie pas les points restés en suspens de votre questionnaire. Je m'arrêterai à Agde et Vias à un prochain passage. J'ai déjà réuni quelques éléments sur les épidémies de pestes. Il faut y inscrire en regard les divers saints invoqués. Il y a aussi la "teigne", les maladies des troupeaux avec les saints différents selon les lieux, et encore intercédés : S. Martin à Campagne et à Sauteyrargues, mais à 10km de là, et bien que Saint Martin soit le titulaire de l'église, Saint Raphaël. Je vais d'ailleurs retrouver Saint Martin et d'autres intercesseurs plus loin.

Veillez agréer, Mademoiselle, l'expression de mes respectueux sentiments.

Vous voudrez bien me rappeler au meilleur souvenir de Monsieur DUPRONT. J'espère aller vite. Je dois aller en Béarn cet été. J'y passerai une partie du printemps de 1970 pour affaires personnelles de promotion de Résidence. Il y a là un travail intéressant à entreprendre, en Pays-Basque et le long des montagnes depuis Luchon (en Comminges et Bigorre, passant ensuite par Ossau et Aspe, jusqu'en Haute Soule et Basse Navarre), à la mer.

H. Haug



RUE ÉCOLE MAGE
BOITE POSTALE 1135
TÉL. : 72-29-39 - 72-49-05
34 - MONTPELLIER

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE MONTPELLIER

ce 3 juin 1969

Mademoiselle,

Mon retard à vous faire parvenir le nouvel envoi de notices cependant promis depuis Pâques doit certainement vous surprendre. En dehors de la douloureuse circonstance de la très grave maladie de mon successeur à la Bibliothèque, qui, en l'absence de toute famille à Montpellier, nous retient ma femme et moi, à divers titres - c'était mon ancienne collaboratrice à la Bibliothèque de Médecine, j'ai voulu, en ce qui vous concerne, pousser mes recherches pour, à la fois, mieux intégrer les pèlerinages dans la suite de l'histoire de leur petite région de rayonnement, et les situer dans le contexte de la pratique religieuse courante des populations qui les fréquentent actuellement.

Vous allez ainsi recevoir, par un très prochain courrier, dès reprocopies en cours achevées :

Brissac, Notre-Dame du Suc,

j'ai dû reprendre toute l'histoire à l'époque des druides (?) ainsi que mes précédentes études sur les "Chemins de Saint Jacques",
Saint Pierre de La Fage, Notre-Dame de Parlatges,

ici encore, je devais remonter à nos "ancêtres les gaulois", mais aussi attendre d'avoir avancé ma rédaction sur S. Fulcran de Lodève,
Béziers, Notre-Dame de Consolation,

Nissan-les Ensérune, Notre-Dame de Miséricorde,

il me fallait ici attendre de nouveau d'avoir avancé la réunion de mes éléments sur Saint Aphrodise de Béziers, et pour ce dernier pèlerinage me trouver d'accord avec les curés intéressés d'une part, les historiens par ailleurs.

Si vous estimez que c'est aller trop loin, dites-le moi.

Trois rédactions en cours :

Pézénas, Notre-Dame de Bethléem,

Lézignan la Cèbe, Saint Antoine,

Paulhan, Notre-Dame des Vertus, iront plus vite.

Les gros morceaux restent avec

Montpellier, Notre-Dame des Tables,

Montpellier, Saint Roch, nouvelle et plus complète rédaction,

Lodève, Saint Fulcran, important avec son rattachement à l'histoire de cet évêché et son état actuel,

Béziers, Saint Aphrodise, où je vais avoir à débrouiller la légende apostolique qui se maintient jusque dans son folklore actuel, et l'histoire, sinon même l'archéologie avec les récentes fouilles.

Tout ceci devant, je l'espère, être terminé avant fin juin, où je partirai pour Pau, ma ville natale, et les Pyrénées, jusque vers mi-octobre. Après quoi, si je peux vous continuer mon concours, je poursuivrai mes recherches dans les anciens diocèses de Béziers et Saint Pons.

Mais vous allez recevoir, j'espère aussi avant fin juin, un schéma plan de recherches concernant les pèlerinages des Pyrénées-Orientales, que j'ai établi sur documents communiqués à Perpignan. Si cela vous intéresse, je ferai le même travail résumé pour les Basses et les Hautes-Pyrénées pendant mon séjour là-bas. Base de départ pour les études plus complètes.

J'ai reçu votre lettre ce matin.

En ce qui concerne mes frais de déplacements, faites pour le mieux. Je sais par expérience les difficultés et les contorsions de chiffres qu'il faut faire pour arriver à une prise en considération de M.le Contrôleur Financier ...

Je comptais venir à Paris le 6 pour le Comité National de Construction des lieux de culte. Mais l'état de santé de Mme MASSON, mon successeur, me retient à Montpellier, dans la crainte de plus en plus imminente ...

M.DUPONT venant le 26, je serai heureux de le voir. Je dois partir le 27 à Béziers, où ma femme doit être à nouveau reçue par son médecin ophtalmologiste. De là, nous partirons, si rien ne l'en empêche, et je le crains, sur Rodez où mes anciens collègues des régions d'Aquitaine-Languedoc ont eu la délicate pensée d'inviter leur président d'honneur à leur session d'étude 1969.

Je laisse les journées du 25 et du 26 libres pour pouvoir répondre à son rendez-vous.

Votre réponse me fixera sur ces divers points.

Dans cette attente, je vous prie de croire, Mademoiselle, en l'assurance de mes respectueux et dévoués sentiments.

Fr. PITANGUE.

Mademoiselle AILLERET,
Chef de travaux à l'Ecole des Hautes-Etudes
IV^e Section,

Ce 22 juin 1969.

Mademoiselle,

J'ai reçu votre lettre.

Je suis allé cet après-midi avec ma femme à Spagne pour les rendez-vous complémentaires que vous souhaitez. J'ai voulu revenir à Boullieu voisines, par la même occasion, un détail sur le statue, mais, après femme et le de introuvable - le curé : "L'annee et le locustine" en Vaucluse. m'a fort peu religieusement dit une voisine, je n'ai rien pu faire ici.

Je vous remettrai la note directement, avec deux nouvelles notices : N.D. de Buis : Péret, N.D. des Vertus : Boullieu. Deux rédactions assez difficiles, devant une histoire qui se perd dans la foi - disant tradition, et la laborieuse collaboration de curés, ou trop nouvellement au poste, ou vous refondant : "Je suis en vacances le jour d'été où a lieu le pèlerinage" !

Je vous attends dès mercredi. Je sais que M. Servier me demande de venir au déjeuner qu'il offre à M. Dupont. Mais nous devons nous voir autrement. Mercredi, je ne quitterai pas la maison au moins avant 9 heures (Tél 72.20.27). Mais téléphonez : n'importe quel moment, ou vous devez m'appeler : soit le Central de Péret, derrière la nouvelle Faculté des lettres, (Tél 72.18.32), soit le Central Universitaire (72.29.39, ou 72.49.05). Nous organiserons de votre immédiate rencontre.

Je suis pris mercredi, de 15 heures à 16 heures pour une question de publication de C.R. de l'Académie de Sciences et Lettres de Montpellier.

Je ne pars que vendredi matin vers 9 h. 1/2 pour Rodez, mais avec un diorama par Beziers.

J'exporte avec moi en vacances les 4 grande et lourde notices
de N.D. de Talle, Saint Roch, S. Aphrodite de Béziers et S. Fulcran
de Lodève. Tous documents en main.

Je compte vous donner aussi : le recueil les deux listes utiles
des pèlerinages et lieux de dévotion populaires actuels de Basse
Pyrénées et des Pyrénées Orientales.

Madame Matton est décidée de J. J. J. Madame a subi le
coup de fatigue, dont elle se remet peu à peu. J'en suis peiné.

En vous disant : mercredi, je vous prie d'agréer, Mademoiselle
l'expression de mes respectueux sentiments.

J. J. J.

P.S. Je vous remettrai jeudi les fiches de
déplacement.



BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE MONTPELLIER

Le 7 juillet 1969

LE CONSERVATEUR EN CHEF

TÉL. : 72-29-39 - 72-49-05
RUE ÉCOLE MAGE
BOITE POSTALE 1135
34 - MONTPELLIER

Mademoiselle,

Voici les "notes complémentaires" répondant à votre dernier questionnaire sur Notre-Dame de Grace de Gignac.

Je comptais pouvoir vous l'envoyer dans la semaine suivant votre passage à Montpellier, surtout après ma visite du dimanche précédent au pèlerinage. La consultation du "Cartulaire" d'Aniane a été plus longue que prévue. Et je n'ai même décelé une dernière erreur chez ce brave historico-archéologico-poète qu'a été Mgr Blauquièrre qu'au moment de mon envoi. Je l'ai rectifiée en marge de la page 2.

Je dois faire aussi attention au "Dictionnaire topographique" de Thomas, qui contient bien des inexactitudes, surtout des confusions. J'ai heureusement à mon service un exemplaire corrigé.

Je joins une photographie "dévote" de la statuette, retouchée et donnant, de ce fait, une impression différente de la réalité. On ne l'extrait plus du reliquaire pour sa protection indispensable, et le verre provoque un effet déformant.

De même deux cantiques, qui ne sont plus d'usage courant, comme on le peut penser en cette période post-conciliaire.

Le Ministre des Affaires culturelles, un de mes amis d'enfance et de jeunesse, avec qui j'ai toujours sympathisé et collaboré, m'assure que je serai à nouveau de la Commission culturelle du Plan, et probablement rapporteur dans une section. Ceci me vaudra de venir souvent à Paris : nous pourrons combiner alors des séances de travail.

Pour le moment, je me prépare à partir à PAU, où je serai certainement le 16 ou 17 juillet au plus tard : AVENUE JEAN MERMOZ 200, Résidence "Antinéa". Un vieux souvenir de Pierre Benoit. Je n'ai pas le téléphone, et ne compte pas le faire installer dans cet appartement, qui n'est que provisoire, avant de réintégrer la Résidence bâtie sur l'emplacement de ma maison natale. Je ferai une première prospection pour le diocèse de Bayonne au cours de mes pèlerinages béarnaises, et basques. J'ai déjà pris rendez-vous avec le vicaire général, dont je fus jadis le jeune moniteur au patronage de notre paroisse natale.

J'espère que votre retour à Paris s'est effectué dans les meilleures conditions, pas trop déçus, Monsieur Dupont et vous, de ce que vous aviez entendu à Montpellier. J'aurai à vous en reparler.

En attendant, je vous prie de croire, Mademoiselle, en l'assurance de mes respectueux et dévoués sentiments.

Fr. PITANGUE

François PITANGUE
Clos Margalide
Avenue des Moulins
34. MONTPELLIER
Télé (67) 72.20.27

Le 18 novembre 1969

Chère Mademoiselle,

Votre lettre du 13 décembre m'est remise alors que je me disposais à vous écrire. Ce que je voulais faire depuis déjà quelques jours. Mais, à mon retour des Pyrénées, je me suis trouvé devant une suite d'obligations, au milieu desquelles j'essaye encore de me débrouiller pour ordonner au mieux ces loisirs que l'on dit être ceux de la retraite.

La plus immédiate étant la réponse que je dois faire au "remerciement" de Monseigneur TOUREL, évêque de Montpellier, élu à l'Académie des Sciences et Lettres : ce qui, dans les conjonctures actuelles et certaines positions dans notre diocèse, s'avère plus que délicat. Cette Académie m'ayant de surcroît nommé pour trois ans nommé l'un de ses "officiers", avec mission de mettre de l'ordre dans sa bibliothèque et de reprendre le service de ses échanges avec la nouvelle série, dont je deviens de surcroît responsable de ses "Travaux et Mémoires", qui vont repartir dès le 1er janvier 1970. Monsieur DUPRONT se souvient certainement de la richesse de ces collections.

Mais je ne vous oublie pas pour cela et je n'ai nulle intention d'abandonner le travail commencé.

Déjà, ces dernières vacances, j'ai fait une prospection sommaire dans le diocèse de Perpignan et mis un peu d'ordre dans la liste des ermitages que vous a communiquée l'Evêché, avec qui j'ai d'ailleurs pris contact. Tous ces ermitages ont été des lieux de dévotion. Je crois que seuls seraient aujourd'hui à retenir ceux où cette dévotion marque encore quelques restes. J'en ai fait une liste, avec pour chaque lieu quelques indications sommaires. Je vous l'adresse par un prochain courrier.

Le très mauvais temps d'août n'a pas permis les prospections que je croyais pouvoir faire dans le diocèse de Bayonne : Béarn et Pays-Basque. La liste que vous a adressée le chanoine PUCHULU est ici, au contraire de Perpignan, assez sommaire. Et le culte des saints dans les deux "pays" est loin d'y avoir sa place réelle. D'autant plus qu'il se situe le plus souvent le long des chemins de pèlerinage, et que l'hagiographie témoigne d'évidentes relations internationales en bien des lieux, pour Sainte-Quitterie par exemple. Sans oublier, en Pays-Basque surtout les nombreux pèlerinages locaux toujours très vivants. Le travail sera assez serré.

Pour le diocèse de Montpellier, je compte reprendre très vite mes notes déjà réunies sur 4 centres très importants :

NOTRE-DAME DES TABLES, dans sa liaison constante avec l'histoire de la Cité. J'ai réuni les anciens offices avec leurs leçons très particulières. Le clergé actuel, hélas ! ... L'église est restée fermée le 31 août, le grand jour du Patronage de N.D., fête des miracles, sous le prétexte que, comme les dimanches ordinaires, il devait en être ainsi entre la fin de la messe de 11 h.30 et l'annonce de celle de 18.30.

SAINT ROCH, dans ma reprise totale de ma première notice, puisque je peux maintenant faire état de détails plus complets obtenus des manuscrits de l'abbé SÉGONDY, et surtout après avoir pénétré dans le Musée des reliques qui ne sont plus en circulation.

SAINT APHRODISE, à Béziers : les origines de l'évangélisation de la Narbonnaise, au milieu des légendes et du folklore persistant encore aujourd'hui. Mais quel travail avec l'article des "Acta sanctorum". Je veux aussi m'assurer des résultats archéologiques des dernières fouilles et restaurations.

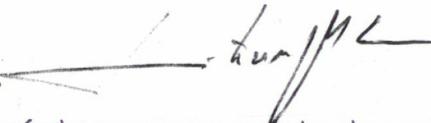
SAINT FULCRAN de Lodève. A la notice, assez sérieuse de rédaction duquel je dois joindre des pèlerinages d'ancienne tradition en certains lieux du Lodévois, le rocher des Deux-Vierges notamment. On y va encore.

Ceci va certainement m'occuper une bonne partie de cet hiver. Peu de voyages hors Montpellier en perspective, ce qui ne grèvera guère le budget à prévoir des déplacements. La question sera plus complexe lorsque je vais devoir entreprendre les recherches dans la vallée du Jaur et l'Ouest du département. Je serai obligé à des absences de 2 ou 3 jours chaque fois pour faire, à chaque sortie plusieurs visites de lieux sans revenir à Montpellier. Entre Bédarieux et Saint-Pons notamment, j'aurai, et s'il faut y joindre les 3 lieux dans la région de Saint-Gervais et la Croix-de-Mounis, 7 pèlerinages à recenser. Et d'autant plus que les curés et maires intéressés m'ont bien prévenu.

Il y a bien entendu le problème du taux des déplacements. Si l'on peut se débrouiller pour une sortie d'une seule journée, ceci devient plus délicat lorsqu'il faut aligner un ou deux découchers. Comme conservateur en chef, je figurais avec l'indice 1000 A. L'Ecole, en ma qualité d'attaché de 1er échelon m'aligne sur 350. Ce qui fait une notable différence.

Ma venue à Paris est liée à ma reconduction à la Commission culturelle du Plan. Aucune décision n'est encore prise à ce sujet. Mon ami Edmond MICHELET, le ministre, m'a écrit que ma mise à la retraite ne pouvait être un empêchement et qu'il avait, au contraire, donné des instructions pour que je sois employé au maximum. J'attends. Je vous préviendrai de suite. De toute façon, je retiens l'aimable invitation de Monsieur DUPRONT, que vous voudrez bien remercier de ma part. Je ferai coïncider ma présence à Paris autant que possible avec un mardi.

Je vous prie d'agréer, Chère Mademoiselle, l'expression de mes sentiments les plus respectueux et dévoués.

Fr.P. 

P.S. Je sais que M.SERVIER a donné de nouveaux sujets de sociologie religieuse régionale. Pour éviter certains résultats de l'an dernier, j'ai bien envie de me mettre à la disposition de ses étudiants dans ce cas. Qu'en pensez-vous ? Je ne fais rien avant votre réponse.

On me dit qu'il serait possible que l'Ecole des Hautes-Études considère ma situation antérieure pour une révision de l'indice et du taux de ses indemnités et frais de sortie. Je vous le dis à toute éventualité et m'en excuse, puisque ce n'est là qu'une question purement matérielle.

Sous ce pli, les deux mémoires signés comme demandé.

François PITANGUE

Clos Margalide
Avenue des Moulins
34 - MONTPELLIER
Tél: (67) 72. 20. 27.

Le 8 janvier 1970

Cher Monsieur le Professeur.

En ce début de nouvelle année 1970, je vous prie d'accepter mes vœux les plus sincères de santé, de paix et, autant que les jours actuels le permettent, de bonheur, dans l'espoir, comme ajoutent les montagnards et paysans de mon pays pyrénéen, que cette année sera "accompagnada de èra d'aïti".

Je souhaite particulièrement la pleine réussite de vos travaux et de vos projets scientifiques. Je ferai de mon mieux pour vous aider, malgré certains aléas de la période "printanière" de l'après-Concile que nous subissons avec florissante dans le diocèse de Montpellier.

J'écris d'ailleurs : Mademoiselle Ailleret : O sujet.
Je retiens toutefoix : votre intention que Monsieur Servier m'a adressé celle de ses étudiants qui prépare pour cette année un Diplôme, et pour l'an prochain, un thèse de 3^o cycle de sociologie religieuse. Elle étudie plus particulièrement l'ancien diocèse de Saint-Pons pour sa partie du Laroux et de l'aspinoise, ce qui me l'est l'amène à retenir certains itinéraires et lieux de culte populaires de la haute Vallée de l'Orb, qui appartenait à Béziers.

Pour son Diplôme, elle se va retenir que les lieux de culte usuel. Elle reprendra l'ensemble avec le culte des saints pour sa thèse. Il y aura davantage ici des perspectives intéressantes. Pour la protection des animaux, avec saint-Martin notamment, qui se voit ci signalé l'autre extrémité est du diocèse : Campagny et : Sainteprague. Il lui faudra en outre comparer certains cultes, de saint-Léopold : Castanet le Haut, honori d'autre part à Bézier dans la suite de saint-Aphroise de Bézier. Je vous d'ailleurs : cette intention activer ma recherche concernant ce saint, de façon : permettre ce travail.

Je crois qu'il sera inutile que je m'occupe autrement et personnellement de cette partie de notre région.

Je vous prie de recevoir mes salutations les plus cordiales.

Je pense venir à Paris peut-être cette fin janvier. Mon ami Michel m'a dit qu'il avait proposé ma candidature pour le groupe de travail de l'enseignement artistique et "d'élaborer" moyens de diffusion culturelle et de communication des masses" (1) à la Commission culturelle du Plan, et devant être même l'un des rapporteurs de ce dernier groupe. Je m'arrangerai pour être le mardi précédent : Paris et assister

à un de vos séminaires. Si tel un croquis, le cas, je vous prie de
Je pense bien le recevoir, car il faut ici compter avec une situation offi-
cielle qui n'est plus que celle d'un honoraire.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur le Professeur, l'assurance
avec un nouveau de mes meilleurs vœux, de mes sentiments les plus
distingués.

L. Laffont

François PITANGUE

Clos Margalide
Avenue des Moulins
34 - MONTPELLIER
Tél: (67) 72. 20. 27.

Le 8 janvier 1970.

Chère Mademoiselle,

Je veux tout d'abord, en ce début de nouvel an 1970, vous présenter mes vœux les plus respectueux de santé et de bonheur, dans les joies de la réussite de vos travaux et l'accomplissement de votre carrière.

J'espère, pour ma part, pouvoir vous continuer mon aide dans le meilleur sens que vous attendez de moi.

J'ai d'ailleurs repris mes recherches à votre intention. Et j'attaque les quatre gros morceaux d'importance, qui constituent les points les plus délicats et les plus discutés de dévotion populaire de l'actuel diocèse de Montpellier.

N.D. des TABLES, dont l'histoire et les traditions sont intimement liées à celles de la ville, dans les heurts et malheurs de son culte. Je voudrais reprendre ce dernier à travers son iconographie, que des textes doivent me permettre de suivre, et les variations à travers les siècles de sa dévotion de son office dans la suite des "Propres" du diocèse.

SAINT ROCH, que je dois entièrement reprendre pour des recherches plus approfondies de sa légende si contreversée et des contrariétés de son culte. Dans ma meilleure connaissance, grâce à la permission qui m'a été donnée de les approcher au Musée secret de l'Officialité, de ses prétendues reliques. Je crois aboutir à une synthèse des divers points historiques.

SAINT-APHRODISE de Béziers, dont la légende et les traditions de son culte se perdent dans les origines des premières évangélisations de la Narbonnaise. Il y aura à faire ici une étude archéologique serrée - pour laquelle je bénéficie heureusement d'aide - des plus anciens monuments de culte connus dans la région, surtout à la suite de découvertes et de restaurations récentes. Y devant être joint le culte corrolaire de SAINT EUTROPE. Le tout nageant encore dans une atmosphère de folklore, avec le fameux chameau qui figure dans les armes de Béziers, et dont on promène chaque année une effigie en carton, la cavalcade se mêlant à l'office religieux, dans le plus pur style "fête de l'âne" de Sens aux XIII^e et XIV^e siècles.

SAINT FULCRAN de Lodève. La légende se mêle ici à l'histoire et infléchit la dévotion populaire au X^e siècle de l'ancien "Pagus Lodovensis".

Les documents de base sont rassemblés. J'aurai certainement à revenir sur les lieux pour les confronter à nouveau.

Je n'ai pas ici de difficultés ecclésiastiques post-conciliaires, que j'ai pu craindre en d'autres endroits. Bien que le clergé de N.D. des Tables soit dans le vent de certaines conséquences attribuées au Concile.

Je profiterai de mon passage à Béziers pour terminer l'instauration du culte très récent et très florissant dans cette ville à Sainte RITA?

Dans la lettre que j'adresse à ce même courrier à Monsieur DUPRONT, je lui fais part du travail commencé pour une partie de l'ancien diocèse de SAINT PONS par une étudiante de Monsieur SERVIER, à la direction duquel je participe. L'aboutissement en doit être, après un Diplôme cette année limité au seul culte marial, une thèse de 3^e cycle en 1971 sur l'ensemble des dévotions populaires de la partie montagneuse de cette région. Le seul ennui, c'est qu'il va falloir que l'étudiante s'initie à l'archéologie, la grise difficulté restant qu'elle n'a jamais fait de latin, alors qu'il lui faudra consulter les ACTA et la GALLIA CHRISTIANA. L'édition traduite de FESQUET étant sur quelques points incomplète.

64 - PAU

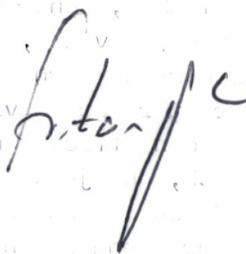
Résidence "Antinéa"
Avenue Jean Mermoz 200

X Fed de SAUVAGE

En principe, je devrais venir à Paris pour cette fin janvier à deux des groupes de travail de la Commission culturelle du Plan. Si du moins, mon actuelle situation d'honoraire de la fonction publique n'y est pas d'empêchement. Dans ce cas, je ferai certainement coïncider mon séjour, que je n'aurai pas besoin de bousculer comme autrefois, avec un jour de "Séminaire" aux Hautes-Études. Je vous prévieddrai dès convocation reçue.

En attendant, je vous prie d'agréer, Chère Mademoiselle, avec à nouveau mes vœux pour 1970, l'expression de mes sentiments respectueux.

Fr. P.



François PITANGUE

Clos Margalide
Avenue des Moulins
34 - MONTPELLIER
Tél: (67) 72. 20. 27.

Le 30 janvier 1970

Chère Mademoiselle,

Je dois être à Paris ce début février, exactement du lundi 9, matin, au jeudi 12, 17 heures.

Je peux donc répondre à votre invitation d'assister le mardi 10 après-midi au Séminaire de sociologie religieuse de l'École des Hautes-Études. Veuillez me donner toutes indications à ce sujet. Je réserve déjà cette demi-journée à cette intention.

Je vous donne mon adresse à Paris :

chez Monsieur Pierre Sabatier d'Espeyran, Quai d'Orsay 92. Télé INV 25.94. Mais vous avez le temps de me fixer avant mon départ de Montpellier.

Depuis une semaine, je me débats avec "Le Problème de Saint-Roch", qui me met devant des positions délicates :

A-t-il réellement existé ? Certains historiens ne veulent voir en lui et malgré le rayonnement dans toute l'Europe de sa dévotion populaire qu'un mythe inventé pour les besoins des secours à invoquer en cas d'épidémie.

Est-il bien né à Montpellier ? Son premier hagiographe, son contemporain, l'a affirmé, et tous les auteurs après lui. La famille des "Rog" est de bourgeoisie notable montpelliéraine aux XIII^e et XIV^e siècles. Elle serait même apparentée aux "Lacroix de Castries", le futur duc de ce nom.

Est-il, mort en Lombardie, comme l'affirment ses historiens jusqu'à la fin du XVI^e siècle ? Ou à Montpellier, comme le veulent les auteurs des "Vies des Saints" à partir de 1620 semble-t-il ? Et pourquoi ? Je suis à la recherche des sources de cette nouvelle affirmation. Je vais profiter de mon voyage pour voir à la B.N. un exemplaire unique d'un incunable de 1495, à Mayence, qui parle de sa vie, et l'Historia Metropolitensis Saxoniae, invoquée par les Bénédictins et les Bollandistes.

Quid de ses reliques ? répandues à profusion dans le monde chrétien occidental du XIV^e au XVIII^e siècles ? Assez curieusement d'ailleurs. Et qui ont animé une dévotion dont il est inutile de nier la force d'attraction.

Je vous mettrai au courant actuel de mes recherches. Nous verrons si elles rentrent bien dans le cadre de vos propres études.

J'ignore quel jour, en dehors du mardi après-midi pour lequel je l'ai déjà prévenu, mon ami Edmond MICHELET, le Ministre d'État, doit me recevoir. Nous avons à parler de certaines questions montpelliéraines assez délicates. Notamment à propos de l'Inventaire régional en Languedoc-Roussillon.

Sitôt fini avec Saint Roch, je prendrai Notre-Dame des Tables. L'histoire en sera plus facile à reprendre pour le rayonnement de sa dévotion et de son culte strictement local. Je pense l'aborder assez particulièrement à travers l'iconographie que j'ai pu reconstituer des images successives qui l'ont représentée et l'évolution de son office ... avant que le jeune curé actuel n'ait chève de mettre fin à ce qu'il en reste dans la piété des montpelliérains.

Dans l'attente de votre réponse, et en vous priant de me rappeler au meilleur souvenir de Monsieur DUPRONT, dans la joie que j'ai déjà de ce travail commun qui me sera fort enrichissant, je vous demande de croire, Chère Mademoiselle, en l'expression de mes respectueux et dévoués sentiments.

Fr. P.



François PITANGUE

Clos Margalide
Avenue des Moulins
34 - MONTPELLIER
Tél: (67) 72. 20. 27.

Le 13 avril 1970.

Mademoiselle AILLERET
Chef de travaux à l'École des
Hautes-Études, VI^o Section
rue de Varenne 56.
75. PARIS, VII^o.

Chère Mademoiselle,

Je trouve votre lettre retour des Pyrénées, dont je ne suis rentré qu'hier dimanche après-midi.

C'est bien d'accord pour le mardi 28 avril.

Devant présenter "LES ESCHOLIERS DE LANGUEDOC" le dimanche 26 en matinée et craignant les voyages de nuit, je n'arriverai à Paris que le lundi 27 à 20 heures. Je peux par conséquent, si vous le jugez utile, vous voir dès le mardi matin.

Le sujet de la séance de travail pourrait concerner, si mes souvenirs de février sont exacts, les pèlerinages à vocation de protection animale.

J'ai les 3 exemples de l'Hérault que je vous ai déjà soumis. Peut être, si je peux m'y rendre la semaine prochaine une fois que le curé aura bien voulu me répondre avec précision, je pourrai y ajouter le "Saint Martin aux oeufs" d'Olargues, dans la vallée d'un affluent du Jaur (ancien diocèse de Saint-Pons). J'ai de même demandé des précisions supplémentaires au sujet du Pèlerinage à Saint-Antoine, à Musculdy en Pays-Basque, où existait jusqu'à ces dernières années une pratique curieuse de représentation du bétail. Le jour où j'y suis passé, il faisait mauvais temps, la neige à 700m, et tout près du col d'Osquich. Je n'ai pu rencontrer le curé responsable, dans les aléas actuels des secteurs paroissiaux. J'attends sa réponse à la lettre laissée à sa sacristine (la "béate" en Pays-Basque et Béarn).

Quant au curé guérisseur, j'ai des renseignements que je vais mettre sur notice, et pour autant que j'ai pu recueillir des choses intéressantes. Mais bien des points restent pour l'instant inconnus, et notamment l'origine précise de la dévotion entourant le prêtre en question, dont j'ai cependant pu reconstituer la carrière sacerdotale.

De même, je n'ai rien pu tirer de mes interlocuteurs quant aux prétendus miracles. Il y en aurait deux valables pour canonisation. On attend le 3me. Mais à l'Evêché de Bayonne, on ignore tout et on se montre plus que réticent quant à ce culte, qui groupe au cimetière de Pau de nombreux fidèles, moins cependant qu'entre 1939 et 1945, assez toutefois pour intriguer la mairie de Pau sur le plan Police, à propos de certains actes de dévotion qui touchent davantage au temporel qu'au soi-disant spirituel. Je compte vous envoyer cette notice, si possibilité m'en est donnée, avant de venir.

Je resterai à Paris jusqu'au jeudi 30, 17 heures. J'aurai à travailler avec les documentalistes du secrétariat de l'Épiscopat pour des méthodes d'enquête de pratique religieuse que je voudrais éprouver à Montpellier à propos des incidences actuelles de l'apostolat de certains laïcats qui se veulent "chrétiens" hors des structures ecclésiales.

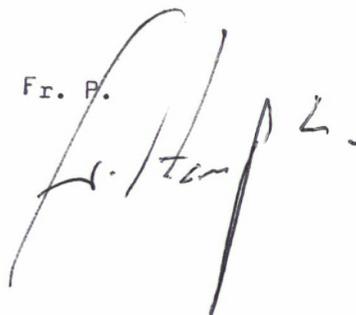
De même, serait-il intéressant pour vous de connaître les réactions à Perpignan et en Roussillon à propos du refus des autorités ecclésiastiques officielles de reconnaître la dévotion populaire de la "Procession de la Sanch", le vendredi-saint. Pratique existant depuis 1416, à la manière des processions espagnoles. Elle a eu lieu quand même, un certain clergé traditionneliste et catalan l'ayant encouragée. Ses promoteurs laïcs, au prix de lourdes dépenses, en ayant assumé la charge, dans une attitude qui n'a pas manqué de dignité et de respect. Mais qui n'empêche pas la contestation. On parle d'une subvention du Conseil Général et du Conseil municipal; ainsi que de l'Office du Tourisme. Assez curieux après-Concile.

Remous moins profonds en ce qui concerne le pèlerinage des Saintes-Maries de la Mer, les 24 et 25 mai prochain. Mgr de PROVENCHERES, archevêque d'Aix en Provence le maintient en dépit d'insistances contraires, et d'accord avec Mgr COLLINI, franciscain et évêque de Digne, aumônier national des Gitans, dont c'est la "fiesta" à cette occasion, en l'honneur de Sainte-Sara, leur patronne, servante de Marie-Jacobé et Marie-Salomé, qui vint ici avec elles et selon la légende aborder sur cette rive de Camargue. Je suis à votre entière disposition, avec mes amis gardians.

Votre prochaine lettre, possible, avant mon arrivée à Paris, me fixera sur certains points de ce programme, que je pourrai ainsi, s'il le faut, prévoir en temps bien voulu.

Dans cette attente et en vous priant de me rappeler au meilleur souvenir de Monsieur le Professeur DUPRONT, je vous demande de croire, Chère Mademoiselle, en l'assurance de mes sentiments respectueusement vôtres.

Fr. P.



Le 15 avril 1970

François PITANGUE

Conservateur en Chef

MONTPELLIER
BIBLIOTHÈQUE CENTRALE
UNIVERSITAIRE
RUE DE L'UNIVERSITÉ, 31
Tél. 72 49-05

Cher Mademoiselle,

Je m'aperçois ce matin que j'ai oublié de joindre les deux notices de demande de permis, à ma lettre d'avant-hier. Je répare aussitôt cet oubli et vous demande de m'excuser.

Je suis un peu effrayé d'avoir à présenter les 5 articles d'origine de l'article Pitanguet au front de nos pèlerinages et dévotions populaires. Dès réception de votre lettre annonciatrice, je vais fixer les grands lignes de mon court exposé selon vos directives.

Je pense à priori à leur classement selon certains critères :

1. Le rattachant à l'histoire du pays, à son évangelisation et à ses traditions religieuses.

2. ayant leur origine dans une circonstance, épidémique, miraculeuse.

3. de simple dévotion, locale ou d'une petite région. Et ici les très nombreux lieux de culte marial seront retenus en premier, dans un classement de leur importance très évidente.

Il faudra éliminer ceux qui, ces quelques dernières années, sont tombés en désuétude.

J'aurais, je pense, l'occasion de voir cela avec vous le week-end suivant.

En attendant, veuillez, cher Mademoiselle, accepter mes respectueux sentiments.

Domicile personnel :

« Clos Margolide »

CVO 11 (Route de Ganges)

Tél. 72 20-27

F. Pitanguet

François PITANGUE

Clos Margalide
Avenue des Moulins
34 - MONTPELLIER
Tél: (67) 72. 20. 27.

Le 22 avril 1970

Chère Mademoiselle,

A mon tour de ne recevoir qu'aujourd'hui dans l'avalanche des retards de courrier vos deux lettres, même celle adressée par "Express".

Nous sommes tout à fait d'accord : il s'agit mardi des pèlerinages à caractère de thérapie animale. Ils sont d'ailleurs fort peu nombreux et je n'aurai qu'à mentionner quelques pratiques de bénédictions de troupeaux aux trois notices principales déjà communiquées.

Il ne sera bien entendu fait état que de pratiques actuelles.

Votre plan répond bien à celui que je comptais vous proposer dès mardi matin:

1. Je situe le diocèse actuel de Montpellier dans son ancien contexte religieux avec la floraison de ses lieux de culte et de dévotions populaires. Un relevé plus qu'une statistique qui prêterait à des erreurs et des omissions. Ces lieux et dévotions étant d'abord classés historiquement et topographiquement, pour être ensuite répartis par catégories touchant aux circonstances et occasions de leurs origines ou de leurs vertus, et selon qu'ils s'adressent à la Vierge ou aux Saintes (et saintes). Et pour seul compte de leur actualité.

2. Données générales de thérapie animale, avec comparaisons. Très rapide.

3. Les cas actuels dans l'Hérault de ces pèlerinages, analysés de près, selon les notices envoyées sur Campagne, Sauteyrargues (tous deux de Saint-Martin de Tours), Saint Mathieu-de Trévières (Saint Raphaël). Le peu que j'ai pu recueillir sur les deux autres Saint Martin, au froid et aux oeufs, dans la vallée du Jaur, et qui ne touche qu'occasionnellement la bénédiction des troupeaux.

4. Conclusion très rapide : pourquoi la baisse des pèlerinages dans l'Hérault. Faut-il conserver leurs anciens rites traditionnels ? Et encore si vous le jugez utile, en matière de conclusion.

Je descends toujours à Paris : HOTEL DU GLOBE, rue Croix des Petits-Champs, 2 (1^{er} arr.) Télé 236 (CEN) 62.97.

J'arrive en gare de Lyon lundi soir à 19 h.58, dînerai aux environs du Palais Royal et me rendrai directement à l'Hôtel. Je serai à l'Hôtel mardi matin jusque vers 9 h.-9 h.15. J'ai le téléphone dans ma chambre. Je suis libre cette matinée là à votre intention. N'ayant mon rendez-vous au secrétariat de l'Episcopat que mercredi matin pour parler de méthodes d'enquêtes pastorales actuelles. Je serai de même libre jeudi matin. Ayant un rendez-vous mercredi après-midi avec M.de La Coste Messellière aux Archives Nationales au sujet des Chemins de Saint-Jacques dans l'Hérault et en Béarn et Pays-Basque, ici pour faire le point de leurs variations historiques dues à la Guerre de Cent ans et aux guerres religieuses. Ceci vous intéresse-t-il ? J'en aurai besoin certainement pour mes randonnées entre Atlantique et routes de Roncevaux et des Pyrénées, qui fourmillent de souvenirs populaires.

Je suis un peu effrayé des invitations que vous faites pour m'entendre. Je peux vous assurer que ma ferme intention était d'être et de rester simple. Surtout maintenant où j'aurai certainement beaucoup à apprendre de ceux que vous invitez à m'écouter. Je parlerai d'ailleurs sur notes, sauf les notices dont j'apporterai le double que j'ai gardé.

En attendant le plaisir de notre rencontre, je vous prie de croire, Chère Mademoiselle, en mes sentiments très respectueux.

A toute indication, je suis chez moi tous ces jours de 12.15 à 13.30, le soir à partir de 19.15, mais mercredi et vendredi en répétitions, samedi en "jeu"

Handwritten signature